

réussite de ce voyage qui eut lieu malgré la chambre et les ministres.

Quel effet ce voyage aura-t-il sur l'Italie ?

Nul doute que Humbert en est revenu disposé à écraser l'*Italia irredenta* et à maintenir la loi des garanties. Mais le pourra-t-il ? Au retour du roi, les ministres cherchèrent à déployer quelque énergie contre les républicains. Au cimetière communal, 50 carabiniers dispersèrent 130 jeunes gens qui étaient allés déposer une couronne sur le monument de Mazzini ; on a empêché la réunion anniversaire de Mentana à la salle Dante ; la *Léga* a été saisie pour un article proclamant la république. Ces actes d'énergie n'empêcheront pas la chute de la royauté, qui est cent fois plus menacée que la papauté, et grâce à un dessein de la Providence, tout ce qui a été entrepris ou permis par la monarchie contre le Vatican s'est retourné contre elle.

Quant à un rapprochement entre le Quirinal et le Vatican, il ne peut avoir lieu qu'à une condition, c'est que Humbert s'éloigne de Rome après avoir restitué à l'Eglise les biens qu'il lui a ravés par violence.

ALLEMAGNE. — Dans ce pays, la lutte contre l'Eglise qu'avait entreprise le fameux Bismark, a cessé ou est suspendue. Le grand chancelier est vaincu ; et plus par nécessité que par conviction, il a fait la paix avec les catholiques et leur promet un avenir meilleur.

Le baron Von Schläger a été rappelé de Washington pour être envoyé à Rome, dans le but de rouvrir des négociations avec le Vatican. Aux dernières élections, les catholiques ont remporté une grande victoire et contrôlent maintenant le Reichstag par leur vote prépondérant. C'est à cette occasion que Bismarck qui n'est jamais pris au dépourvu forma, pour s'assurer une majorité, une coalition entre les conservateurs et les cléricaux. Pour cela, il fit des concessions aux catholiques, cessa la lutte contre eux, accepta la nomination des nouveaux évêques nommés par le Saint-Siège, et chercha à renouer les relations diplomatiques avec le Vatican. Ainsi, la Providence accorde-t-elle un peu de repos à ce malheureux pays infesté par les sociétés secrètes et les sectes socialistes et nihilistes. Malheureusement, la conversion de Bismarck ressemble trop à celle d'Antiochus, persécuteur du peuple juif, pour être sincère.

FRANCE. — Tandis que la lutte et les persécutions contre l'Eglise diminuent en Allemagne, elles augmentent en France. Il semble que nous sommes à la fin du 18e siècle et que les événements présents préparent une nouvelle révolution plus terrible peut-être que la première. Plus que jamais la franc-maçonnerie et les autres sectes semblables sont puissantes, ayant à leur tête les premiers hommes du pays. Au second plan, se dessinent d'autres chefs, figures sinistres et dangereuses, moins puissants pour le moment, mais plus convaincus, plus énergiques.

Le mot d'ordre du jour, c'est la persécution contre l'Eglise. Sur ce terrain, les républicains, les intransigeants, les radicaux, les communistes, sont amis. Aujourd'hui, la persécution revêt certaines formes extérieures de légalité, le mandat en est confié au grand homme Gambetta. Il l'a lui-même déclaré. " Les nouvelles élections de

" France, dit-il, dans son journal la *République Française*, " signifie guerre à outrance au clergé." L'homme est digne de cette charge. Son premier acte, une fois chef de cabinet, a été de donner le ministère de l'instruction publique et des cultes à M. Paul Bert, l'ennemi juré du catholicisme. N'est-ce pas un choix habile ! Vous allez en juger : M. Paul Bert est libre-penseur, matérialiste, athée, franc-maçon, c'est un ennemi personnel du dogme et du culte chrétien, un détracteur de la morale chrétienne, un adversaire de toute croyance. Et ce tableau n'est pas chargé. Il n'y a pas un discours, pas un acte de ce ministre qui n'affiche le plus affreux cynisme.

Pour en donner une idée, je cite quelques extraits de son discours sur l'instruction publique, prononcé le 18 septembre dernier :

" Je suis de ceux qui disent que les religions n'ont pas qualité pour parler de morale, car elles reposent sur des bases fausses, sur des hypothèses injustifiables, sur des conceptions erronées de la nature de l'homme, de son rôle dans la société et dans le monde physique."

Puis, parlant du catéchisme, il s'écriait :

" J'y ai cherché en vain ce qui correspond à l'amour de la dignité personnelle, à la croyance au progrès, au sentiment de la solidarité sociale, au culte de la liberté et de la tolérance ; et j'y ai trouvé à foison tout ce qui sert à la servitude, tout ce qui prêche le fanatisme."

Et plus loin :

" Les commandements de l'Eglise consistent dans l'injonction de rites et de cérémonies dont, si nous étions sectateurs de Mahomet, de Bouddha ou de Fo, nous aurions le droit de rire."

Tel est l'homme que M. Gambetta vient de faire ministre des cultes. Un vrai défi jeté à la France catholique ?

Pour l'aider dans son œuvre diabolique, M. Paul Bert s'est nommé un digne allié au département des cultes, dans la personne de M. Quilly, prêtre schismatique, qui a été pendant quelque temps le vicaire du Père Hyacinthe !

Un autre lieutenant de Gambetta, M. Roche, a déposé un projet de loi tendant à la sécularisation des biens des ordres religieux, des séminaires et à la séparation absolue de l'Eglise et de l'état. La Convention ne faisait rien autre chose, à l'exception qu'au lieu d'appeler les biens que l'on enlevait à l'Eglise des " biens séculiers " on les appelait " biens nationaux." Le vol est le même.

ANGLETERRE. — On s'occupe beaucoup, en Angleterre, de la reprise des relations diplomatiques entre l'Angleterre et le Saint Siège. Depuis longtemps la difficulté de régler les questions spirituelles des catholiques dans leur rapport avec le temporel, aurait fait regretter le rappel du ministre anglais au Vatican, qui eut lieu en 1870, après l'occupation violente de Rome, pour ne pas froisser les susceptibilités des Italiens. On ne tarda pas à se repentir de cette démarche, et l'on s'aperçut qu'il était plus facile de briser les relations avec le Saint-Père, que de les renouer. Dans ce but, M. George Errington, neveu de l'archevêque de Trébizonde, membre du parlement pour le comté de Longford, excellent catholique et chevalier de Malte, vient d'être envoyé à Rome. Cette mission a d'abord eu un caractère secret, mais aujourd'hui, per-